Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

# L’art de la guerre : Les mains invisibles du pouvoir

## Les « mystères de la République » italienne, le groupe Bilderberg et les « Amis de la Syrie »

Par Manlio Dinucci
Mondialisation.ca, 09 mai 2013
ilmanifesto.it

Région : L'Europe
Thème: Guerre USA OTAN, Services de renseignements
Analyses: SYRIE

Les « mystères de la République » qu’Andreotti a emporté dans la tombe ne sont pas aussi mystérieux. Il suffit de lire le livre « *La repubblica delle stragi impunite* » (*La république des massacres impunis*) du magistrat Ferdinando Imposimato, aujourd’hui président de la Cour Suprême de Cassation. Reste à voir si la page des « mystères » est un page désormais tournée dans l’histoire italienne. Imposimato, sur la base de documents, met sur le banc des accusés le groupe Bilderberg. Né en 1954 par une initiative d’ « éminents citoyens » étasuniens et européens, ce groupe a joué un rôle fondamental dans les opérations secrètes en Europe pendant et après la guerre froide. « Le groupe Bilderberg –conclut le magistrat- est un des responsables de la stratégie de la tension et donc aussi des massacres » à commencer par celui de Piazza Fontana en 1969. De concert avec la Cia et les services secrets italiens, avec *Gladio* et *Stay Behind*, avec la loge P2 et les loges maçonniques étasuniennes dans les bases Otan, avec les groupes néofascistes et les hiérarchies vaticanes.

C’est dans ce club prestigieux qu’a été admis Mario Monti qui, cinq mois après avoir participé à la réunion Bilderberg de juin 2011, a été nommé sénateur à vie par le président de la république et chargé de former le gouvernement. Dans le même club exclusif, où le silence est la règle (les actes des rencontres restent secrets), a été admis Enrico Letta. En juin 2012, après avoir participé à la réunion Bilderberg, il a confirmé que « la discussion était à huis clos » (au mépris de la « transparence » proclamée) et qu’il y avait à cette rencontre « des représentants de l’opposition syrienne et russe ».

On peut facilement imaginer pour quel type d’accord. Monti et Letta ont aussi été appelés dans la Trilatérale, la commission créée en 1973 par Rockefeller et Brzezinski, qui réunit des « experts leaders du secteur privé » d’Amérique du Nord, Europe et Asie sur des « questions d’intérêt global ». Elle réunit donc les plus puissantes oligarchies économiques et financières qui, avec les services secrets et les chefs militaires, s’accordent sur les stratégies à échelle mondiale : les grandes opérations spéculatives pour attaquer monnaies et économies nationales, les campagnes médiatiques pour diaboliser les ennemis, les guerres ouvertes et secrètes pour désagréger des pays entiers et s’emparer de leurs ressources.

Sans hasard, Mario Monti –consultant du groupe bancaire Goldman Sachs, un des plus grands artisans de la crise financière qui, partant des Etats-Unis, a envahi l’Europe- a été président européen de la Trilatérale. Marta Dassù en fait aussi partie : d’abord conseillère

du président du Conseil D'Alema pendant la guerre contre la Yougoslavie, puis vice-ministre des affaires étrangères dans les gouvernements Monti et Letta, elle est active dans le groupe intergouvernemental des « Amis de la Syrie » qui arme les « rebelles ». Ceux-là même qui – comme l'a vérifié la commission onusienne de Carla Del Ponte- ont utilisé même des armes chimiques.

Enrico Letta  a déclaré à la Chambre avoir « le langage « subversif » de la vérité ». Le terme « subversif », en réalité, est plus approprié (et sans guillemets) pour définir ce qui est en train d'arriver à la démocratie italienne.

Manlio Dinucci

Edition de mercredi 8 mai 2013 de *il manifesto*

http://www.ilmanifesto.it/area-abbonati/in-edicola/manip2n1/20130508/manip2pg/14/manip2pz/339970/

*Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio.*

*Mardi 7 mai, il manifesto a consacré plusieurs pages à l'ex-président du Conseil Giulio Andreotti, mort la veille à Rome. La rubrique* L'art de la guerre, *faute de place, a été supprimée avec toute la page « Community » sur laquelle elle se trouve généralement, le mardi : erreur malencontreuse de la rédaction, puisque la rubrique traitait justement de ce pouvoir invisible où Andreotti était un « maître ». Elle paraît donc aujourd'hui dans il manifesto augmentée de quelques lignes de l'auteur (NdT).*

*Manlio Dinucci est géographe et journaliste.*

La source originale de cet article est ilmanifesto.it
Copyright © Manlio Dinucci, ilmanifesto.it, 2013

---

*Articles Par :* Manlio Dinucci

A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste. Il a une chronique hebdomadaire "L'art de la guerre" au quotidien italien il manifesto. Parmi ses derniers livres: Geocommunity (en trois tomes) Ed. Zanichelli 2013; Geolaboratorio, Ed. Zanichelli 2014;Se dici guerra..., Ed. Kappa Vu 2014.

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca